



Nom: Jean Lévis
Ville: Saint-Jérôme
Corps: Les Mousquetaires de Saint-Jérôme



Monsieur Jean Lévis est né à Rockland, Ontario en 1917. Les années de crise l'amène dans la paroisse de Saint-Elzéar à Laval. C'est durant la période de crise économique qu'il se retrouve à Saint-Jérôme où il s'enrôle dans les forces canadiennes. Il se retrouve ensuite à Vancouver comme instructeur de motos et de véhicules militaires. À la suite d'une blessure, il fait un stage à l'hôpital de Sainte-Anne-de-Bellevue.

Après la guerre, il est démobilisé et il commence sa deuxième carrière dans le corps de police de Saint-Jérôme.

Marié, Jean Lévis est père de 5 garçons qui ont tous fait du corps de clairons et tambours ; René, Claude, André, Marc et Michel. Il aura toujours été un père très attentif à ses enfants en s'intéressant à toutes les activités dont ils faisaient partie.

À Saint-Jérôme, Jean a été un bénévole à part entière s'occupant de tout ce qui s'appelait loisir. Il a fondé la Petite ligue de baseball de Saint-Jérôme et l'Association des arbitres. Il s'est occupé du club social de la police de Saint-Jérôme, du hockey mineur et des scouts. Il a organisé les collectes de sang du maire de Saint-Jérôme pour la Croix-Rouge. Il a aussi travaillé au financement de Centraide.

Son poste de policier en faisait un personnage connu de tous et il avait cultivé l'art de se faire des amis partout tout en accomplissant son travail avec professionnalisme. Son fils, Marc, me raconte même se souvenir d'avoir fait la patrouille à pied avec son père, vérifiant les parcomètres. Il aura aussi été celui qui a accueilli et entraîné François Lebeau alors que celui-ci faisait ses débuts comme jeune policier.

Sa maison a toujours été un refuge pour les jeunes. Lui et son épouse les ont toujours accueillis avec hospitalité et chaleur. Les Richad Levasseur, Benoit Morin, Yves Leduc, Pierre Lafontaine, Jacques Beaudoin et même Denis Plouffe, pour n'en nommer que quelques-uns, se réfugiaient souvent chez les Lévis.

Jean Lévis n'était pas, à vrai dire, un « fan » de corps de clairons. Il était avant tout un bénévole dans l'âme aimant aider et s'occuper des jeunes. Il voyait en eux du talent et surtout il savait leur faire confiance.

Son implication dans la communauté jéromienne a été telle qu'une salle de l'aréna Mélançon porte son nom afin de commémorer son engagement. Au début des années 1980, les Clubs Optimistes de Saint-Jérôme le nommaient personnalité de l'année pour le travail et l'action qu'il a déployé auprès des jeunes de sa ville. En 1982, Jean se retirait du service de la police de Saint-Jérôme pour une retraite bien méritée.

Même s'il fut un travailleur dans l'ombre, le mouvement des corps de tambours et clairons ne l'a pas oublié. Son travail a été remarqué même à l'extérieur de Saint-Jérôme.

Aujourd'hui, c'est à notre tour, même à titre posthume, de le remercier et de l'honorer en l'intronisant au Temple de la renommée du « drum corps » québécois.

NOTE: Monsieur Jean Lévis a été intronisé, à titre posthume au Temple de la renommée du « drum corps » québécois le 28 septembre 1996 à Saint-Jérôme.

Madame Lévis, entourée de ses fils a accepté la plaque commémorative qui lui fut présentée par M. Claude Perron.

Photo: Madame Jean Lévis.